

## **80<sup>E</sup> CONGRÈS NATIONAL DE LA FÉDÉRATION PEEP Jeudi 13 mai 1999**

### **EXTRAITS DE L'INTERVENTION DE CHRISTIAN JANET, Président national**

En présence de M. le Ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie

... Notre conviction est que l'école ne pourra aider véritablement une population scolaire très différente de ce qu'elle était, il y a 20 ou 30 ans, sans transformation profonde de ses modes d'organisation, de ses pratiques d'enseignement et, par conséquent, du métier d'enseignant.

... Vous le savez, M. le Ministre, notre Fédération a mis en place depuis 3 ans un observatoire pour prendre le pouls des parents. Nous vous en avons présenté les résultats en plusieurs occasions. Et bien, la dernière enquête conforte nos convictions :

- \* 87% des parents partagent notre point de vue : les modes d'enseignement devront beaucoup évoluer dans les années à venir (notamment à travers l'introduction des nouvelles technologies, l'enseignement individualisé, le travail en équipe des enseignants).
- \* Près de 40% des parents estiment même que cette transformation est aujourd'hui une priorité par rapport à l'augmentation du budget de l'Éducation nationale, chiffre notable compte tenu des pressions qui sont exercées par ailleurs sur eux pour faire prévaloir un point de vue opposé.

... Mais à quoi a servi l'effort financier important consenti par la nation ?

Le budget de l'Éducation nationale a augmenté de 133 milliards de francs en dix ans et est aujourd'hui le premier budget de l'État avec 348 milliards de francs, soit l'équivalent de l'impôt sur le revenu, auquel il faut ajouter les moyens alloués par les autres ministères, les collectivités territoriales, les entreprises. En quoi cet effort s'est-il traduit pour nos enfants par une évolution sensible des pratiques d'enseignement au sein des établissements ?

Un exemple parmi d'autres : depuis de nombreuses années, une très large majorité de parents réclame le développement de l'utilisation des technologies informatiques. Ils réclament l'initiation aux langues vivantes dès l'école primaire et l'apprentissage d'une deuxième langue vivante dès la 6e. Ils le font, parce qu'ils sont, pour la plupart, hors du cocon que constitue l'Éducation nationale :

- \* Ils savent, eux, que la maîtrise de ces outils est aujourd'hui un atout majeur dans l'insertion professionnelle et sociale, à l'heure d'INTERNET et de la mondialisation.
- \* Ils savent que c'est un enjeu d'équité, avec le risque, si rien n'est fait au sein de l'École, de voir se renforcer les déterminants sociaux et familiaux.

En quoi l'augmentation des moyens a-t-elle permis de répondre d'une manière significative à ces attentes, à ces besoins ? Pourtant, certaines organisations enseignantes font de la poursuite de cet effort budgétaire un préalable à toute évolution. La PEEP répète qu'il ne sert à rien d'alimenter (financièrement) un puits sans fond, si les équipes pédagogiques ne sont pas disposées à s'investir pour adapter leurs pratiques.

### **EXTRAITS DE L'INTERVENTION DE CLAUDE ALLÈGRE, Ministre de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie**

... Nous avons également en commun une même vision de l'avenir de l'école : comme moi vous souhaitez adapter l'école aux réalités de notre époque, comme vous voulez la justice sociale et l'égalité des chances pour tous dans tous les domaines.

... Adapter les programmes tout d'abord.

... Les programmes de l'école primaire doivent être conçus beaucoup plus comme des programmes portant sur des objectifs que comme des suites d'instructions rigides destinées à être appliquées à la lettre par des enseignants.

... Les connaissances acquises par les élèves à l'école primaire sont faites pour être complétées par celles qui seront acquises ultérieurement au collège.

On ne peut plus penser les programmes de l'école indépendamment de ceux du collège. Un recentrage des programmes était devenu nécessaire. Ils avaient acquis, au fil du temps, un caractère trop vague

... Des documents pédagogiques ont donc été élaborés. Leur objectif est de préciser ce qui est l'essentiel. C'est cela le recentrage des programmes.

... Je me bats avec ténacité pour faire entrer les nouvelles technologies dans toutes nos écoles et les offrir à tous les élèves. Je sais que votre Président me soutient dans ce combat.

... Il faut (...) convaincre les municipalités de s'engager dans le développement des nouvelles technologies puisque ce sont elles qui doivent mettre en place l'équipement. Je leur ai facilité l'accès à des prêts à taux zéro.

... Il faut maintenant transformer qualitativement l'École de manière à accompagner l'effort quantitatif fait sur un plan budgétaire.